

Paris, ce 29 février 1968

Bien cher Iedislav,

Deux mots à 180 à l'heure pour t'annoncer l'arrivée imminente de la monographie géante sur K.O.Gütz ! Je te l'ai postée éventuellement, et je présume qu'elle arrivera à Trebic à peu près en même temps que cette lettre, lundi ou mardi. Tu seras gentil de me dire si l'ouvrage t'est arrivé en bon état, car ce genre de livres très grand format, quand ils sont relativement minces, peut malheureusement souffrir des brutalités postales. J'ai essayé de remédier à sa fragilité par un emballage costaud.

Au cours de ces dernières semaines, il m'a été impossible de t'écrire parce que nous sommes en pleine préparation de l'exposition de Lille, et que presque tout mon courrier actuellement est subordonné à cette manifestation : lettres aux amis de Lille pour régler tous les détails de l'organisation ; lettres à certains des exposants lointains pour régler les détails de leur participation. En même temps, je prépare "Phases". Et déjà une autre exposition pointe à l'horizon.

Mais je n'oublie pas pour autant les différentes choses que je dois encore t'envoyer : copie des anciens poèmes, explications sur les nouveaux, papier découpé de Lem, "Poésie et autres"... Tout cela viendra, comme est venue la monographie sur K.O.G. Lorsque je reste silencieux pendant quelque temps, n'en conçois donc aucune inquiétude : ce silence est simplement le signe d'urgences contradictoires, pas d'un oubli ni d'une négligence quelconque.

As-tu eu des nouvelles de Zdenek Lorenc ? A lui aussi il va falloir que j'écrive... (A propos, je viens de recevoir une charmante lettre du Dr. Kroupa ; il semble qu'il garde un souvenir ineffaçable du poulet au fromage de Simone).

A bientôt une autre, plus détaillée, avec explication de textes.

En attendant, de nous deux à vous deux, et même trois (n'oublions pas Pierre !) toutes nos affections.